

## LA MONTAGNE

Ils quittent un à un le pays  
Pour s'en aller gagner leur vie, loin  
de la terre où ils sont nés  
Depuis longtemps ils en rêvaient  
De la ville et de ses secrets, du  
formica et du ciné  
Les vieux, ça n'était pas original  
Quand ils s'essuyaient machinal,  
d'un revers de manche les lèvres  
Mais ils savaient tous à propos  
Tuer la caille ou le perdreau et  
manger la tomme de chèvre

Pourtant, que la montagne est belle,  
comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles, que  
l'automne vient d'arriver ?

Avec leurs mains dessus leurs têtes  
Ils avaient monté des murettes  
jusqu'au sommet de la colline  
Qu'importent les jours, les années  
Ils avaient tous l'âme bien née,  
noueuse comme un pied de vigne  
Les vignes, elles courent dans la  
forêt  
Le vin ne sera plus tiré, c'était une  
horrible piquette  
Mais il faisait des centaines  
À ne plus savoir qu'en faire, s'il ne  
vous tournait pas la tête

Pourtant, que la montagne est belle,  
comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles, que  
l'automne vient d'arriver ?

Deux chèvres et puis quelques  
moutons  
Une année bonne et l'autre non, et  
sans vacances, et sans sorties  
Les filles veulent aller au bal  
Il n'y a rien de plus normal que de  
vouloir vivre sa vie  
Leur vie, ils seront flics ou  
fonctionnaires  
De quoi attendre sans s'en faire que  
l'heure de la retraite sonne  
Il faut savoir ce que l'on aime  
Et rentrer dans son HLM, manger du  
poulet aux hormones

Pourtant, que la montagne est belle,  
comment peut-on s'imaginer  
En voyant un vol d'hirondelles, que  
l'automne vient d'arriver ?